

M. le Premier Ministre reçoit

Lorraine Hamilton

d'après une idée originale de John Duckworth

Cette pièce vise à illustrer deux choses : la disposition de Dieu à notre égard et les dispositions de ses créatures (bien souvent, ses enfants mêmes!) quand elles s'approchent de lui dans la prière. Tout en amusant, elle fera réfléchir. Ce texte, composé il y a plusieurs années pour mon église, fait partie du recueil *Mô de société*, coécrit avec Chantal Bilodeau-Legendre et publié aux Éditions Parfam en 2006. Après entente avec l'éditeur, nous offrons une version révisée de *M. le Premier Ministre reçoit* sur www.theatreevangelique.com, afin que le plus grand nombre puissent en profiter.

Durée : Environ 10 minutes

Personnages

Premier Ministre (ou Président)	M. Jean Dormi
Secrétaire	Mlle Jolie Cool
Mme Routine Habituelle	M. Intérêts Personnels
M. Pompeux	Mlle Simplicité
Mme Moins-Que-Rien	

Costumes

Complet cravate pour le Premier Ministre; tailleur pour la secrétaire; pour les autres personnages, vêtements qui refléteront leur personnalité.

Éclairage

Aucun éclairage particulier

Musique

Aucune

Décor et accessoires

D'un côté de la scène, le bureau du Premier Ministre : grand secrétaire, fauteuil, téléphone, chaise confortable pour recevoir les invités. De l'autre côté, le bureau de la secrétaire : table, fauteuil, téléphone, liasses de lettres, dossiers, chaise, portemanteau. Pour les personnages : oreiller; longue liste de requêtes.

CONSEILS POUR LA MISE EN SCÈNE

Au besoin, remplacez le titre « Premier Ministre » par le titre donné au chef de votre pays. Changez le sexe des autres personnages (secrétaire et invités) selon votre distribution.

Soignez l'attitude du Premier Ministre. Surtout, il ne doit pas avoir l'air stupide! Au contraire, le ton de sa voix, ses regards, ses gestes, seront empreints de dignité et témoigneront de son intérêt sincère pour ses citoyens. Il sera aussi animé de tristesse et de compassion, en constatant combien ses invités sont malheureux.

M. le Premier Ministre reçoit

Lorraine Hamilton

Côté jardin, le bureau de la secrétaire; côté cour, celui du Premier Ministre (P.M.). La mise en scène suggérée ici implique que les invités se trouvent tous dans la salle, mêlés aux spectateurs, afin de provoquer un effet de surprise.

SCÈNE 1

Secrétaire : *(La secrétaire arrive du courrier – côté jardin. Elle a une liasse de lettres en mains. Elle en fait le tri en marchant, machinalement. Arrivée au centre avant, elle regarde vers le public.)* Oh pardon, je ne vous avais pas entendu arriver. Vous êtes tôt aujourd’hui! *(Elle regarde le Premier Ministre)* Oui, c’est bien lui. C’est Monsieur le Premier Ministre.
(Pause)

Il est toujours aussi occupé, comme vous le voyez. Bien qu’il ait des dizaines de lettres à signer, de nombreux rapports à lire, des messages à dicter, une conférence de presse à préparer, une réunion avec ses collaborateurs à planifier, un thé à prendre avec un ambassadeur, il vous attendait. *(Pause.)*

Malgré son horaire chargé, M. le Premier Ministre est toujours heureux de vous recevoir. Certes, il a beaucoup à faire, mais vous êtes importants à ses yeux. Il désire vous parler, connaître vos projets, échanger avec vous des idées pour améliorer vos conditions et celles de vos semblables, promouvoir l’avancement du pays... Mais sans plus attendre, je vais vous annoncer.

Elle se dirige vers le Premier Ministre

Secrétaire : Monsieur le Premier Ministre, vos invités importants sont ici.

P.M. : Merveilleux! Faites entrer la première personne, je vous prie!

SCÈNE 2

Secrétaire : Madame Routine Habituelle!

Une femme de ménage entre, en vêtements de travail. Le P.M. se lève et lui tend la main. Sans remarquer le sourire du P.M. ni sa main offerte, elle s’assoit lourdement sur la chaise puis ferme les yeux très fort. Elle récite son texte comme une litanie ennuyeuse.

Rout. Hab. : Monsieur le Premier Ministre, merci pour notre beau pays, merci pour les routes asphaltées, les belles émissions de télé. J’aimerais bien que vous fassiez plus de boulot dans le domaine de la santé, mais je comprends que ce n’est pas facile. Merci quand même pour tous vos services et vos efforts pour l’éducation de mes enfants et la défense des droits des consommateurs comme moi. Et aussi : faites quelque chose pour que la guerre arrête. À demain. *(Elle rouvre les yeux, se lève et sort.)*

P.M. : *(Soupire tristement.)* Pourquoi est-ce toujours comme ça? Au suivant!

SCÈNE 3

Secrétaire : Monsieur Pompeux!

M. Pompeux a le nez en l'air et ne voit rien. Lui aussi ignore la main tendue du P.M. Il se dirige vers le portemanteau, les mains jointes et les yeux levés vers le ciel. Il parle lentement, avec emphase, étirant certains mots pour obtenir un effet plus dramatique.

Pompeux : Ô Vous, qui êtes le Chef suprême siégeant dans votre palace! Ô Vous, sur qui la Constitution repose et sur le bureau duquel sont déposés les dossiers les plus brûlants... *(Le P.M. toussote. M. Pompeux se tourne vers lui.)* Veuillez incliner votre oreille vers votre plus humble serviteur, et permettre que tous vos citoyens et toutes vos citoyennes aient la sécurité d'emploi, ou du moins l'assurance de recevoir des prestations de tous ordres de votre part afin de subsister en cas de chômage forcé ou délibéré... *(Il reprend son souffle.)*

Le P.M. fronce les sourcils, ferme les yeux, se frictionne les tempes.

Pompeux : Puissiez-vous toujours demeurer à l'écoute quoi qu'il arrive, et garder les nombreux partis qui vous servent unis dans l'harmonie malgré leurs divergences.

P.M. : Excusez-moi, mais qu'est-ce que vous pensez de...

Pompeux : Au revoir, ô Chef suprême de notre merveilleux pays! À demain! *(Il sort.)*

P.M. : *(Triste.)* Au suivant, s'il vous plaît, Madame.

SCÈNE 4

Secrétaire : Madame Moins-Que-Rien...

Il semble n'y avoir personne. Une femme entre en rampant et en gémissant. La secrétaire la regarde passer d'un air perplexe.

M.Q.R. : Ô Monsieur le Premier Ministre, riche et impressionnant! *(Elle sanglote bruyamment.)* Je ne suis qu'une pauvre citoyenne! Je ne comprends pas que vous m'ayez invitée ici! Je ne suis rien, pourtant! Non, je suis même moins que rien! Je ne sais pas quoi vous dire! Vous êtes si grand et moi, si petite! Vos gardes de sécurité devraient plutôt me chasser comme une misérable, car c'est ce que je suis! *(Elle s'agrippe au bureau du P.M.)*

P.M. : *(Avec sollicitude.)* Je vous en prie, relevez-vous! Vous n'avez pas besoin de faire ça. Je vous ai vraiment invitée, et je désire vraiment vous parler.

M.Q.R. : Je ne mérite que d'être écrasée par le poids de votre autorité. Moi, être invitée par vous? C'est une erreur monumentale! Et me voilà ici! Comment pourrez-vous me pardonner de vous avoir dérangé dans vos affaires si importantes et si urgentes? *(Elle sort en rampant.)* Oh, je suis désolée, je suis désolée, je suis désolée, je suis désolée...

P.M. : *(Triste.)* Faites entrer le prochain, Madame.

SCÈNE 5

Secrétaire : Monsieur Jean Dormi... (*Personne n'entre. Elle répète, plus fort.*) Monsieur Jean Dormi!

Jean Dormi entre à pas lents, à moitié endormi, oreiller dans les bras. Il bâille, traîne les pieds et s'efforce de garder les yeux ouverts – sans trop de succès. Le P.M. lui tend la main, mais Jean Dormi lui donne son oreiller et s'affale dans le fauteuil. Il parle d'une voix somnolente, entrecoupée de nombreux bâillements.

Jean Dormi : Cher... Monsieur... le... Premier... Ministre. Je sais... que... je... devrais... vous parler quand je suis... plus... réveillé... mais j'ai tant... de choses... à faire... Tellement... fatigué... J'avais quelque chose à vous... dire... euh... C'était quoi?... J'allais dire... euh... je ne m'en rappelle... plus... (*Sa tête tombe. On entend de bruyants ronflements.*)

Le P.M. lui redonne son oreiller. Jean Dormi s'installe à son aise.

P.M. : (*À sa secrétaire.*) Pouvez-vous aider ce jeune homme à sortir?

Secrétaire : Certainement, Monsieur. (*Elle aide Jean Dormi à sortir.*)

P.M. : Faites entrer mon prochain invité, je vous prie.

SCÈNE 6

Secrétaire : Mademoiselle Jolie Cool...

Jolie Cool entre avec désinvolture, peut-être même en mâchant de la gomme avec une certaine arrogance.

Jolie Cool : Salut, Bonhomme! Comment ça va? (*Le P.M. lui tend la main, elle tape dedans. Elle regarde tout autour.*) Cool, ta baraque, pas mal cool! C'est débile que tu m'aies invitée pour causer... Veux-tu que je te dise? Pour un vieux, t'es cool – ouais, pas mal cool. T'as une belle vie, pis moi aussi j'ai une belle vie. Cool, hein? Ouais, ben, c'était super! Faut que j'y aille. Lâche pas, bonhomme, t'es cool! Pas mal cool! (*Elle sort.*)

P.M. : (*Triste.*) Au suivant, s'il vous plaît.

SCÈNE 7

Secrétaire : Monsieur Intérêts Personnels...

M. Intérêts Personnels entre et déroule une longue liste qui traîne sur le sol. Il garde les yeux fixés sur sa liste et ne voit pas le P.M. lui tendre la main.

Int. Pers. : M. le Premier Ministre, pour commencer, je veux que le prix de l'essence baisse. Et celui des autos, du vin, des vêtements en général et des chaussures en particulier. En plus, il n'y a pas assez de stationnements dans la capitale. Quand j'y vais, je tourne en rond pendant au moins une demi-heure avant de pouvoir me garer. J'ai autre chose à faire que chercher un stationnement, moi! Et puis, il faudrait congédier les agents qui émettent des contraventions. Ou abolir leur poste. Ils m'ont déjà collé trois amendes, et je n'ai pas l'intention de payer. Mon portefeuille est important!

P.M. : À propos de choses importantes, que pensez-vous de mon programme pour nourrir ceux qui ont faim? Aimeriez-vous participer à...

Int. Pers. : Autre chose! J'ai lancé une pétition pour protester contre les enfants qui font du bruit dans les cours d'école. Ça dérange la paix publique. Alors ne soyez pas surpris quand ça arrivera sur votre bureau. J'ai déjà amassé mille signatures. Je m'attends à ce qu'il y ait des changements très vite. La pollution par le bruit est un fléau! J'ai du mal à dormir pendant ma sieste, l'après-midi. Il faut régler! C'est tout pour aujourd'hui. Au revoir. *(Il sort.)*

SCÈNE 8

P.M. : Combien reste-t-il d'invités, Madame?

Secrétaire : Je suis désolée, Monsieur, mais il ne reste plus personne. Comme d'habitude la plupart des gens à qui vous avez envoyé une invitation ont dit qu'ils étaient trop occupés pour vous parler. Il leur faut surfer sur internet, faire la grasse matinée, polluer nos cours d'eau, acheter à crédit, manifester dans les rues, protester contre vous...

P.M. : *(Déçu.)* Oh, il ne reste vraiment plus PERSONNE?

Secrétaire : *(Jetant un dernier coup d'œil dans la salle.)* Oh! Si, Monsieur! Il reste une personne, toute petite... Je ne la voyais pas!

P.M. : *(Plein d'espoir.)* Ah oui, qui est-ce?

Secrétaire : Une enfant, Monsieur le Premier Ministre.

P.M. : Eh bien, faites-la entrer, vite!

SCÈNE 9

Secrétaire : *(Elle se dirige vers la porte.)* Mademoiselle Simplicité? Monsieur le Premier Ministre désire vous recevoir. *(Elle conduit l'enfant jusqu'au bureau du P.M.)*

Le P.M. tend la main à l'enfant. Celle-ci la secoue très fort en souriant. Elle s'assoit, joint les mains et se dandine sur son siège. Le P.M. est heureux!

Simplicité : Est-ce que... vous êtes vraiment le Premier Ministre? *(Elle regarde partout.)*

P.M. : Mais bien sûr! Est-ce que tu veux que je te donne quelque chose? Ou bien, veux-tu me réciter quelque chose?... me demander quelque chose?... me dire quelque chose?

Simplicité : Oui, je veux vous dire quelque chose.

P.M. : Vas-y, je t'écoute.

Simplicité : Merci de m'avoir invitée. *(Pause.)* C'est tout.

P.M. : *(Il est très ému. Il sourit à l'enfant, se lève et lui donne la main.)* Tu aimerais venir te promener dans mon jardin? Nous pourrions bavarder tranquilles.

Simplicité : Oh oui! *(Ils se dirigent ensemble vers la sortie.)*

P.M. : Dis-moi, quel âge as-tu?

Simplicité : J'ai 7 ans. Et vous, quel âge avez-vous?

P.M. : Hum!... j'ai plusieurs fois 7 ans *(Ils sortent.)*

Secrétaire : M. le Premier Ministre aime tous ses citoyens, mais je crois qu'il y a bien longtemps qu'il n'a pas eu un aussi bon moment avec l'un d'entre eux. Aujourd'hui je peux dire qu'il est heureux parce que quelqu'un s'est vraiment intéressé à lui. *(Elle sort.)*

Suggestion : Vous pourriez clore avec la lecture de Marc 10.14-15.